



N° 84/02 - 6 mars 1984

**INSTRUCTION POUR L'ENVOI EN MISSION
DONNÉE AUX MEMBRES
FITAQ TABLIGHI JAMA'AT**

Christian W. TROLL, S. J.

A. INTRODUCTION

1. Le Tablighi Jama'at et son fondateur.

Dans le sous-continent indien et peut-être dans l'ensemble du monde musulman "le mouvement de réforme islamique le plus populaire et le plus répandu est aujourd'hui le Tablighi Jama'at ("congrégation de prêcheurs - ou de prédication") de Delhi. Assez fréquemment ce mouvement est nommé de façon plus adéquate tabrik-i imân (mouvement de la foi) ou dini da'wat (mission religieuse) - ces deux dénominations furent souvent employées par le fondateur lui-même. Le tablighi Jama'at fut créé par Maulana Muhammad Ilyâs (1885-1944), de Kandhla, petite ville du district de Muraffarnagar, dans l'Uhar Pradish, Inde. Maulana Ilyâs provenait d'une famille profondément marquée, depuis des générations par leur érudition dans les sciences religieuses musulmanes, notamment dans les domaines de Hadith et fiqh. Sa pratique et son enseignement soufis et son souci de la réforme de la vie musulmane furent surtout inspirés par Shâh Wali ullâh de Delhi (1703-1772) et par ses "successeurs" (- ou disciples).

Au début des années 20, Maulana Ilyâs fonda sa madrasa dans le Bag Wali Masjid (c'est-à-dire la Mosquée Bungalow (du Bengali), non loin du fameux sanctuaire de Hadrat Mizâmuddin à Delhi. Cette mosquée devint plus tard le centre de toutes les activités tablighi. Elle est restée jusqu'à ce jour. Un fils de Muhammad Ilyâs, Muhammad Yûsuf (mort en 1965) succéda à son père comme amir (leader) du mouvement. Maulana In'amul Hasan, fils de Ikrâmul Hasan, le fils de Maulana Ilyâs, a été amir de la Tablighi Jama'at depuis 1965.

Le mouvement dans la littérature.

Comme on pouvait s'y attendre, le mouvement n'est pas passé inaperçu des experts de l'Islam. Il y a presque dix ans que M. Anwarul Haque (1972) présente la première monographie de ce mouvement en langue anglaise, en s'appuyant très largement sur l'oeuvre de pionnier rédigée en urdu par Maulana Abul Hasan Ali Hadwi : "Muhammad Ilyâs et son dini da'wat" (1947). Nadwi écrit en tant que confident de longue date et autorité religieuse tout à fait favorable - et avec un talent littéraire exceptionnel. Une traduction intégrale de l'oeuvre de Nadwi a été publiée récemment (Nadwi, 1979).

L'étude de M. Anwarul Haque a le mérite de montrer comment les activités et l'enseignement de Maulana Ilyâs sont enracinés dans la tradition sufi indienne du Chishti silsila. Le travail de Haque se conforme dans sa présentation aux œuvres de la recherche moderne. Il comporte une bibliographie complète, les dates et autres détails appropriés des savants indiens importants qui sont cités, un glossaire, un index et des tables des appartenances aux tendances soufis impliquées.

On trouve dans la traduction de l'œuvre de Nadwi de nombreux extraits des lettres de Maulana Ilyâs et un bon nombre de ces déclarations; en outre une importante source originale relative à Ilyâs et à son idée de base se trouve, en anglais dans sa vigoureuse brochure : Un appel aux musulmans (1944). Cet "appel" fut adressé, initialement, à la conférence des ulamas et des leaders politiques musulmans de l'Inde entière, qui se tint en avril 1944 à Delhi. Aussi dans cette brochure Maulana Ilyâs met-il sa vision, et son plan d'action en ligne avec des ulamas éminents du passé, tels que Al-Ghazâlî (mort en 1111), Shaykh Ahmad Sirhindi (1564-1624) et Shah Wali Allâh Dihlawi, il cite chacun d'eux longuement, montrant ainsi une continuité frappante avec l'enseignement le plus autorisé du passé.

La meilleure introduction succincte en anglais au Tablighi Jama'at est fournie par le portrait bref mais substantiel qu'en donne Zina-Ul Hasan Faruqi (1971). Il cite de façon répétée les Malfûzât de Ilyâs, telles qu'elles ont été rassemblées et éditées par un autre défenseur et interprète du mouvement, Maulana Manzur Nu'Mâni le fameux rédacteur de la revue mensuelle al-Furqân, à Lucknow. Nous comptons fournir une information bibliographique plus abondante, notamment au sujet des documents en urdu qui sont des sources primaires et secondaires; nous le ferons dans le cadre d'une étude plus détaillée que nous préparons pour traiter des aspects de la spiritualité du Tablighi Jama'at. L'étude figurera dans le volume II de L'Islam en Inde: Etudes et commentaires (New-Delhi, 1982 ou 1983).

Le texte bref présenté ci-dessous en traduction est tiré de la 3^{ème} édition d'une brochure en urdu, très répandue, le Tablighi Kâm (Iftikhâr Faridi 1977, p. 61-72). Cette brochure présente un petit nombre de discours et de directives religieuses du successeur de Muhammad Ilyâs, Maulana Muhammad Yûsuf qui est connu sous le nom de Hazratzi.

Quelques caractéristiques de Tablighi Jama'at.

En présentant ce texte assorti de quelques explications, nous espérons communiquer une idée de ce qu'est ce mouvement en action, de l'approche directe et pratique qui le caractérise. Pour l'apprécier complètement, il faudrait avoir le privilège de prendre part à l'un de ses rassemblements les plus vastes tels qu'il en tient régulièrement. En règle générale, ils durent 3 jours, dont le dernier est consacré à former les groupes de travailleurs qui vont se mettre en route l'après-midi de ce 3^{ème} jour de la réunion vers des lieux proches et lointains dans le pays et à l'étranger. Le mouvement dans son ensemble et chaque Jama'at (groupe individuel de travailleurs) en particulier vise à revivre à notre époque la vie de Prophète et de ses compagnons – vie que l'on comprend comme ayant été, fondamentalement, une vie de communauté sous la conduite de l'amir, sans cesse en alternative pour approfondir le propre **islam** de chacun en le communiquant aux gens d'alentour.

Maulana Ilyâs était un **shaykh** parfaitement formé de la Sâbiriyya, qui est une branche de la famille des Soufis Chishti. Tout au long de sa vie il fut considéré comme un maître spirituel efficace et exceptionnel. Au début de sa vie, grâce à son père, il fut en contact avec les musulmans méprisés de Mewat - vaste région agricole au Sud de Delhi - qui vivait dans un état de quasi Jahiliyya, selon ce que vit Ilyâs. Ils avaient été convertis à l'Islam longtemps avant, mais la foi n'avait pas encore pris de profondes racines. Les premiers efforts de Maulana Ilyâs pour établir des **maktabs** et des **madrasas** dans toute la région ne donnèrent pas de fruits satisfaisants. Le milieu (**mâhawl**) selon ce qu'en dit Ilyâs, reste inchangé. Aussi mit-il en oeuvre une nouvelle méthode de réformes dans le but de changer vraiment tout le cadre de vie, la société dans son ensemble, et d'en faire une vraie société musulmane. Il élaborait ce mouvement selon le schéma de **tabligh** du Prophète et de ses compagnons, ce qu'il considérait comme l'œuvre principale de tous les prophètes quels qu'ils soient.

Revivre le plus ancien des "mouvements" de l'Islam devrait être un effort collectif. Ceux qui y prendraient part activement devraient simultanément réformer et approfondir leur propre croyance et leur propre pratique - et transmettre le message aux autres, luttant au milieu du peuple pour l'élever spirituellement. Chaque membre de la communauté musulmane devrait servir comme un véritable transmetteur de l'Islam par l'étude et par l'enseignement.

Le programme.

Pour ce faire, des groupes prédicateurs (jâma'ats) seraient formés, chacun d'eux faisant office de **khânqâh** en mouvement, de madrasas mobile et de lieu de formation morale et religieuse. Le Maulana, pédagogue efficace, résume le programme en six points brefs qui fournissent l'arête solide et la source permanente d'inspiration pour le mouvement.

1. Al-Kalima al Tayyiba : la récitation sincère et répétée de la Kalima a pour but de persuader tous les musulmans de la Seigneurie et de la Souveraineté de Dieu, et du fait que le musulman n'est rien de plus que sa création, son serviteur et son esclave. Toute action doit être réalisée en soumission totale à Dieu.
2. Al salât wa mâ yata`allaqa bihâ : la prière rituelle accomplie aux heures imposées doit être pleine de sincérité et de sérieux, affinant et perfectionnant toutes les habitudes du croyant.
3. Al-ilm wa dhikru Allâh ta`âlâ : la vraie religion ne peut être pratiquée sans la connaissance de ce que Muhammad a apporté pour la conduite et l'illumination de l'humanité. C'est un devoir pour chaque musulman d'acquérir cette connaissance, et de l'enseigner aux autres, en y comparant les commandements d'Allah, l'injonction de **dhikr** vise à la louange de la gloire de Dieu.
4. Ikram al-muslim wa ihtiramuhu : cela est une application particulière du commandement plus large **ikram al nâs** bonté et respect pour tous les hommes. Dans le contexte du Mouvement, ce commandement met l'accent sur la nécessité de ramener les diverses factions et les différentes classes de la Société musulmane dans le sein (pli) de la vraie fraternité islamique.
5. Tashîh al-niyya wa ikhlâsuhâ : la sincérité et la simplicité sont sans cesse inculquées pour lutter contre la tendance à la vanité et à l'ostentation.
6. Al-nafr Maulana Ilyâs explique : chacun est requis de réserver quelques jours par mois et quelques semaines chaque année pour le tabligh, qui, c'est la croyance, apporte en lui la bénédiction et la piété d'Allah. C'est un devoir commun de tous les musulmans, et quelques volontaires devraient toujours être prêts à proposer de quitter leurs demeures et leurs foyers pour voyager au loin et tracer le chemin d'Allah, en supportant joyeusement toutes les difficultés qui peuvent leur échoir. Une personne douée d'une science plus fournie que les autres et leur **mu'allim** et une autre capable de conduire et d'organiser et leur **amir...** (un appel aux musulmans, p. 16-17).
7. Quelquefois on ajoute un septième point à titre de précaution : tark mâ lâ ya'ni, c'est-à-dire s'abstraire de gâcher du temps à des activités qui n'apportent aucun profit spirituel.

B. TRADUCTION

Instruction de Hadrat Maulana Yusuf aux membres des groupes prédicateurs (jama'ats) qui se mettent en route après un rassemblement.

Après avoir prononcé le sermon habituel (**khutba**) le maulana dit :

Le soleil est lumineux. En lui est de la lumière. Il circule avec cette lumière et ainsi répand-il de la lumière dans le monde. Si le soleil, au lieu d'être la lumière, était sombre, s'il contenait de l'obscurité au lieu de la lumière, alors il serait un moyen de répandre l'obscurité.

Vous vous mettez en route, en quittant vos foyers. Vous parcourez ce monde, proche et lointain.

S'il y a de la lumière en vous, alors grâce à vous de la lumière sera répandue; il y a de l'obscurité, ce sera de l'obscurité qui se répandra. Vous devez donc vous efforcer d'avoir de la lumière en vous, et de devenir lumineux. Il n'y a pas de lumière naturellement en chacun. La lumière vient dans l'homme par ses actes de lumière. Aussi, vous devez accomplir des actes de lumière pour que la lumière puisse entrer en vous et diffuser au travers de vous. Vous devez éviter des actes de ténèbres pour ne pas devenir des facteurs d'extension de ténèbres.

Les actes de lumière sont ces actions mahométaines (Muhammadi a'mal) (1) qui sont accomplies pour le plaisir de Dieu. Vous devez les accomplir avec une telle fréquence, régularité, franchise, que vous deveniez en quelque sorte teint par leur éclat. Les actes de lumière sont les suivants :

1. L'invitation (da'wat) (2) à acquérir la foi et la certitude (imân-o-yaqîn) (3). Ce da'wat est notre héritage propre des prophètes et c'est la plus grande manifestation de la bonté de Dieu envers ses créatures...
2. La prière rituelle et tous les actes d'adoration ('ibâdat), y compris le rappel de Dieu à la mémoire (dhikr) (4) et la récitation du Quran, la prière de supplication et la prière de pardon.
3. S'occuper d'acquérir des connaissances ('ilm) (5), spécialement les connaissances relatives aux fruits des actions humaines qui sont appelés à devenir manifestes dans le monde futur.
4. Les comportements moraux excellents qui furent ceux du Prophète Muhammad et qu'il enseigne. Ils sont résumés brièvement par ces mots : servir les créatures de Dieu et les bien traiter pour plaire à Dieu.

Tout cela constitue les actions lumineuses par lesquelles, à la condition qu'elles soient accomplies fréquemment et continûment, à la vie est suscitée et rendue lumineuse. Vous devez dans votre vie vous maintenir en permanence actif dans ces voies-là.

En vous mettant en route, rappelez vous ceci : vous ne laissez derrière vous que vos foyers, vos familles et votre voisinage familial ! mais vous ne laissez pas en arrière votre âme inférieure (nafs) ni satan (6). Ces deux ennemis colleront à vous à chaque pas, jour et nuit. Vos mauvaises habitudes aussi vous accompagneront. - Et tous vous tireront vers le type d'actions par lesquelles les ténèbres entreront en vous, et qui vous écarteront de Dieu et de sa volonté. Vous ne serez capables d'éviter le mal (causé par) ces ennemis que si vous prenez le plus grand soin de vous engager vous-même jour et nuit, à tout moment sauf les 6 ou 7 heures de sommeil dont vous avez besoin - dans des actions lumineuses. Ou bien :

1. vous proposez la foi et les actes de la foi, ou
2. vous vous engagez dans l'enseignement et l'étude (ta'lim awr ta'allum) (7), ou vous accomplissez une œuvre de service, ou
3. vous vous consacrez à la prière rituelle, la commémoration (souvenir) de Dieu, et la récitation du Quran ou à tout autre acte d'adoration.

La seule manière d'éviter le mal de l'âme inférieure et de Satan est de ne jamais vous abstraire de ces tâches. Une maison vide le diable en prendra possession.

De plus, ces actions ne deviendront le moyen d'acquérir la lumière que si et quand elles sont faites uniquement pour plaire à Dieu, et en tenant constamment sous les yeux la récompense dans la vie à venir (8). Si - que Dieu l'interdise - l'intention (niyya) cesse de rester pure (khâlis), alors ces mêmes actions vous entraîneront efficacement vers l'enfer. C'est à Hadrat Abû Hurayra qu'on attribue la célèbre indication de la tradition selon laquelle le messenger de Dieu dit : Le jour de la Résurrection, 3 hommes seront condamnés à l'enfer et seront les premiers à y être jetés. Le premier sera un savant en religion (din) et dans le Coran. Le second sera un homme riche et généreux que Dieu a comblé de beaucoup de richesses dans ce monde et qui a dépensé les richesses données par Dieu dans de bonnes œuvres, avec les mains ouvertes et libéralité. Le troisième homme sera un martyr (shahid) qui a été massacré par l'épée d'un ennemi pendant Jihad. Mais chacun des trois a manqué d'accomplir ces tâches seulement pour Dieu (Khâlisan Li wajhi Allâh) mais cherchait plutôt à obtenir une réputation, la célébrité et l'honneur en ce monde. Or le messenger de Dieu a déclaré que le jour de la Résurrection, quand ces trois hommes se tiendront devant Dieu, il leur parlera ainsi : Nous connaissons l'état de vos cœurs et de vos intentions. Vous n'avez pas accomplis ces bonnes actions et ces œuvres de lumière pour nous plaire, mais au contraire pour acquérir en ce monde gloire et réputation qu'en fait vous avez obtenues. Aussi ici dans la vie de l'au-delà, il ne reste rien pour vous. Alors, à cause de ces mêmes œuvres, ils seront emportés et jetés en enfer. Et la Tradition dit clairement qu'ils seront...

Remarquez combien terrifiante est la tradition. Chaque fois que Hadrat Abû Hurayra la rapportait, il poussait des cris de frayeur à certains moments et s'évanouissait à d'autres. Une fois, lorsqu'un disciple d'un Compagnon (tâbi'i), qui avait entendu cette parabole de la tradition racontée par Abû Hurayra, la rapporta à Hadra Mu'awya, ce dernier fut ému aux larmes si fortement que l'on commença à craindre pour sa vie. Ce n'est que longtemps après qu'il se rétablit et dit : "Dieu et son messenger ont parlé en vérité dans le saint Quran quiconque vise dans ses actes ce monde et ses charmes, nous lui accorderons à coup sûr la pleine récompense de ses actions dans ce monde, et il ne manquera de rien - Mais, pour cette même personne, la vie future ne sera rien d'autre que le feu de l'enfer. Les actions accomplies seront perdues, sans gain ni fruit dans la vie de béatitude (9).

En tout cas les actions lumineuses ne peuvent avoir pour effet de faire naître la lumière chez les autres que si elles sont accomplies seulement pour plaire à Dieu et en vue de la vie future (10). Vous devez donc, d'une part employer tout votre temps à ces actes mêmes, et d'autre part vérifier que l'intention est correcte. Quand Satan ne réussit pas à détourner un esclave d'une bonne action, il essaie d'en ternir l'intention. Quand les bonnes actions sont accomplies pour plaire à quelqu'un d'autre qu'à Dieu, alors elles cessent d'être "reliées" à Dieu (11) (nisbat). Et quand les œuvres sont faites pour l'amour de Dieu, mais ne sont pas fondamentalement les œuvres de sa volonté, alors ces œuvres-là non plus ne sont pas reliées à Dieu, et ne sauraient être un moyen de faire sa volonté. Aussi deux efforts vous sont demandés : le premier c'est de rester engagé dans les œuvres conformes à la volonté de Dieu, à tout moment et d'une façon si intense que l'on devient en quelque sorte teint dans leur propre couleur. Le second effort est le souci de la correction de l'intention, ou en d'autres termes, de veiller diligemment à ce que l'objectif de toute action soit la volonté de Dieu. Tout succès vient de l'unique volonté de Dieu, et tout échec et manque de succès provient de son mécontentement.

J'ai déjà dit qu'au moment de vous mettre en route Gasht (un voyage) (12) vous devez vous occuper de quatre choses.

. Le plus important est la foi et la certitude, et l'appel des autres aux actes de foi (imân wâl-a'mâl ki da'wat). Pour cet appel, il y a des voyages généraux et des voyages spéciaux, dont les principes et les règles de conduite (adab) seront énoncés aux époques fixées pour gasht. Alors, quand vous partez pour da'wat sur les chemins et les bazars, Satan attirera votre attention vers les formes sensuelles (les figures de volupté) (ma^cshouki taraf) qui s'y trouvent. Vous devez donc en toute priorité faire des prières de supplication en demandant à Dieu Très Haut de vous préserver du mal de Satan et de l'âme inférieure, et de vous donner la grâce de travailler selon sa volonté. Tout le long du gasht, vous devez rester soucieux de maintenir votre oeil intérieur (nazar) tourné seulement vers la grandeur et la beauté (jalal aw jamâl) de Dieu et vers ses attributs sublimes (13). Vos yeux doivent être baissés, votre dessein doit rester continuellement présent devant vos yeux. C'est comme quand on emmène un malade à l'hôpital. Lui et ceux qui l'accompagnent ne porteront aucun intérêt aux bâtiments et aux objets splendides qui s'y trouvent. Le soin du malade sera leur seule préoccupation.

Dans un gasht spécial, si vous prenez conscience que la personne que vous voulez rencontrer n'est pas prête à ce moment à écouter avec attention ce que vous dites, alors, de façon convenable, il vous faut terminer la conversation et prendre congé. Et vous devez prier pour cette personne. Si, cependant vous constatez qu'il est prêt à vous écouter, présentez lui toute votre affaire et dites lui de se libérer pour l'accueillir.

Quand vous rendez visite à des dignitaires religieux, en gasht spécial, demandez-leur tout juste la permission de dire une prière de supplication (du'a). Si cependant vous remarquez qu'ils vous prêtent attention, exposez une petite part de votre travail (de tabligh). Quand vous êtes en gasht général, rassemblez les gens à la mosquée, et présentez leur "foi et certitude" prière rituelle, prière du souvenir de Dieu (dhikr), connaissance de la religion ('ilm-i din), efforts moraux et religieux (dini jadd-a-jahd) (14). Faites aussi un effort pour constituer de nouveaux jama'ats (15), faites le maximum pour aider ceux qui se sont engagés et ont donné leurs noms pour se mettre en route sur le chemin (de tabligh). Aidez-les à tenir leurs promesses. Vous devez autant que possible organiser les choses de façon que ces jama'ats passent bien leur temps. Ces gens qui n'ont pas été capables de se décider à se mettre en route (dans un jama'at) loin de chez eux, doivent être fortement incités à s'engager pour des gasht locaux (sur place), des réunions locales ijtimâ', de l'enseignement, la prière rituelle, et dhikr. Et ces œuvres doivent être organisées.

Après tout ce travail relatif à da'wat est l'enseignement (ta'lim). Que tous s'assoient convenablement pour l'enseignement. Le cœur de chacun doit être humblement conscient de la grandeur de la révélation (savoir) qu'à apporté le messenger de Dieu. Les vertus (fadâ'il) (16), doivent faire l'objet de discussions, et les prières de supplication enseignées par Muhammad doivent être

appries par cœur. Quand da'wat et l'enseignement laissent du temps disponible, et si aucun autre travail n'est nécessaire à l'instant, des prières surrogatoires doivent être dites, ou l'on doit réciter le Quran, ou l'on doit s'appliquer au dhikr-o-tasbih, ou à servir l'un des serviteurs de Dieu.

Exactement comme l'adorateur est dans sa prière rituelle, soit debout, soit incliné, soit prostré, de même quand une personne s'est mise en route sur le chemin da'wat, soit pour l'enseignement et l'étude, soit pour dhikr et adoration, soit pour servir quelques créatures de Dieu. Accomplir l'une de ces quatre œuvres doit être l'objectif fondamental pendant toute cette période de temps. Et il faut les accomplir si souvent qu'ils deviennent habitude et seconde nature (tashil). Mais ne vous contentez pas de former de nouvelles jama'ats. Faites plutôt le maximum il faut s'y consacrer en groupe (ijtimâ'i) et individuellement (infirâdi). Ijtimâ'i désigne tout ce qui se trouve incorporé dans le programme de la jama'at comme par exemple da'wat aux périodes de gasht général et spécial, l'enseignement pendant le temps fixé pour l'enseignement dans le jama'at, aussi bien que les prières rituelles prescrites complétées par les prières additionnelles habituelles qui sont recommandées avant et après celles prescrites, et finalement les activités de préparation des repas ou analogues, conformément à la répartition des tâches dans la jama'at. Da'wat individuel, enseignement individuel, actes individuels d'adoration, service individuel désignent ce qu'un membre individuel fait pendant son temps libre quand il n'y a pas de travail collectif à faire. Après le repas de midi, par exemple, il n'y a généralement pas de travail jamâ'ati de da'wat, ou d'enseignement etc... Chaque membre est autorisé à se reposer à ce moment-là. Mais si un serviteur de Dieu veut, au lieu de prendre du repos à cette heure, visiter quelqu'un pour lui parler de questions intéressantes da'wat pour la foi (da'wat-i-Imân), on veut enseigner à quelque serviteur de Dieu une prière de supplication, ou corriger la manière d'un autre d'accomplir la prière rituelle, ou s'il préfère se tenir dans un coin de la mosquée et réciter des prières surrogatoires, ou rendre quelque service à un certain compagnon alors tout cela sera différentes formes d'actions individuelles.

Dans tous les cas, quand on se met en route sur le chemin de Dieu les quatre sortes d'œuvres qui viennent d'être énumérées doivent être adoptées comme objectif fondamental. A part les besoins courants de la nature humaine les "prédicateurs" ne doivent s'occuper que de ces œuvres-là. Par ces œuvres, la lumière viendra dans leur vie et si Dieu permet cette lumière se développera et se répandra.

En addition à ces quatre œuvres, seulement quatre autres tâches, en raison d'une nécessité inévitable, seront accomplies, et seulement dans la mesure ou le besoin s'en fait sentir. Ce sont :

1. manger et boire,
2. accomplir l'exigence naturelle,
3. dormir,
4. parler l'un avec l'autre.

Pour dormir, six heures au total sont suffisantes.

Quatre choses doivent être évitées avec le plus grand soin :

1. Personne ne doit quémander quoique ce soit auprès de quiconque. Il ne faut même pas exposer ce dont on a besoin, car c'est une autre manière de quémander.
2. Isliraf ainsi doit être proscrit : là quelqu'un ne réclame pas avec sa langue, mais il désire dans son cœur obtenir quelque chose d'un certain esclave. Au lieu de réclamer avec la langue, une telle personne réclame dans son cœur.
3. Isrâf (avoir) doit être évité : cela signifie dépense inutile. Cela est répréhensible et dommageable à tous égards. Mais ses effets sont en général particulièrement mauvais au moment où l'on s'est mis en route sur le chemin de Dieu, non seulement pour celui qui dépense, mais aussi pour les autres.
4. On ne doit rien utiliser sans permission, y compris des biens appartenant aux compagnons. Parfois une personne peut être gravement peignée lorsque ses affaires sont ainsi utilisées. C'est, de fait, strictement interdit par la shari'a, alors qu'il est très bien de se servir des affaires d'un autre après en avoir obtenu la permission.

Ces règles sont donc celles qu'il est absolument nécessaires d'observer, pour vous qui vous mettez en route sur ce chemin. Vous devez les respecter vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Accomplissez-les pleinement et ainsi parcourez la terre de Dieu, déplacez-vous dans sa création et demandez à Dieu de vous guider, vous et toute la communauté musulmane (umma) et toute l'humanité ! C'est cela précisément votre tâche et votre devoir sacré. Si vous agissez ainsi Dieu le très haut le plus miséricordieux de tous les miséricordieux ne vous décevra jamais.

C. EXPLICATIONS (NOTES)

1. C'est-à-dire des actes faits par Muhammad, et qui doivent donc être imités par ses disciples.
2. En arabe et autres langages islamiques, le terme da'wat est le terme technique pour les activités missionnaires. En langage non technique, il signifie appel, requête, invitation.
3. Maulana Ilyâs a expliqué à maintes reprises pourquoi il considère le Tablighi Jama'at essentiellement comme tahnîk-i-imân, mouvement de foi. (Cf. 2 auteurs) - Yaqin, dans ce contrat se repère à la certitude de la croyance dans la réalité du monde à venir, et de la récompense et de la punition divines. Pour exprimer cela, Ilyâs comme Yûsuf utilisèrent souvent le couple de termes iman-o-ihtisâb (cf. 3 ouvrages).
4. Maulana Ilyâs était un Sufi accompli, appartenant à la branche Sabiri de l'ordre Chishti; aussi pratiquait-il dhikr dans la tradition de la Sabiriyya. Au cours de son œuvre de réforme parmi les Mevvis, il parvint à la conviction que, si les pratiques établies en matière de dhikr étaient profitables pour un nombre relativement petit de personnes (spécialement appelées), la grande masse des Musulmans ne pouvait faire que peu ou pas de progrès en dhikr pratiqué et conçu ainsi.
D'une part, donc, souligne-t-il à la lumière de la pratique du Prophète et de ses Compagnons telle qu'il l'a conçue - ce dhikr était fondamentalement l'émergence vivante de l'esprit de imân-o-ihtisâl dans les divers cheminements et circonstances de la vie. D'autre part, il prescrit pour les membres de son mouvement une pratique quotidienne bien définie de prière dhikr à accomplir individuellement, oralement ou simplement dans le cœur, avec ou sans l'aide des perles du chapelet.
Pour plus de détails au sujet de tilawat et dhikr tels que pratiqués dans le Tablighi Jama'at, voir M ANWARUL HAQ... Maulana explique comme suit la relation entre namâz et dhikr : "Ainsi, pour acquérir la richesse intérieure (de la prière rituelle) il faut faire un effort en dhikr. Sa forme facile consiste en ceci que, quoique l'on récite en namâz, il faut le réciter en le répétant sans cesse, en se concentrant sur la présence de Dieu" (2 références).
5. 'ilm est pris dans le sens restreint de l'étude du fada'il (vertu, bénédiction) des œuvres d'adoration prescrites. Cela implique une participation attentive aux sessions d'étude de la jama'at et l'étude privée des œuvres conseillées. En tout premier lieu, parmi ces dernières, la collection semi-officielle de traités dus à Maulana Muhammad Zakariyya, Tablighi nisâb (référence) qui comporte des narrations des Compagnons du Prophète; les vertus de la Prière, les vertus de la Prédication, de dhikr, du Quran, du Ramadan.
6. La lutte contre Satan et contre les désirs désordonnés de l'âme inférieure est un point capital de l'enseignement du mouvement, dès son origine.
Mujâhida (comme jihâd le masdar de jahada) implique traditionnellement le sens de lutte spirituelle, exprimé par quelque al-jihad al-akbar. Dans quelques-uns de ses énoncés oraux, Ilyâs discute tabligh en termes de maghâzi et de jihâd des Compagnons de Prophète (référence). Yusuf analyse en détail les tentations subtiles disposées (tendues, comme un piège) par Satan et l'âme inférieure dans tabligh. Il explique mujahida comme la réponse appropriée du musabliqh à ces tentations. Le fruit d'un véritable accomplissement de la lutte spirituelle du serviteur (esclave) contre l'âme inférieure et Satan est le don de direction (spirituelle - nidâyat) et de lumière (nûr). "L'effort saint contre l'âme inférieure deviendra la source de son autorité spirituelle pour le serviteur (esclave). De son cœur des rais de la rivière passeront dans les cœurs des musulmans, et des hommes en général, et les gens seront attirés à venir à Dieu" (référence).
7. Voir ci-dessus note 5, sur 'ilm. Yusuf enseigne : le sens de la leçon est que, en écoutant attentivement et ardemment et en persévérant dans cette écoute, il se crée un goût et un désir d'être complètement engagé à faire les œuvres (de tabligh) aussi bien qu'une nouvelle incitation à apprendre toujours plus quant au moyen de les accomplir parfaitement, du point de vue de la précision comme de l'intensité spirituelle.
8. Yusuf distingue clairement dans son enseignement la pureté d'intention qui consiste à centrer son action sur Dieu seul de la certitude des convictions de la foi touchant la réalité de la récompense ou de la punition dans la vie future. (Référence).
9. Nous avons traduit ici la paraphrase urdu que Yusuf donne de Q II : 15-16.
10. Cf fin de la note 8 : maintenir une absolue pureté d'intention est un élément de l'effort spirituel (muj'âhida).
11. Nisbat signifie en langage Sufi la relation acquise et devenue courante du sain(avec Dieu. Elle est

acquise pour la pratique de bonnes intentions en toutes choses.

12. ...
13. Tout membre du Mouvement est membre d'une jama'at locale qui consiste en à peu près 10 personnes, un amir et au moins un membre suffisamment avancé en ilm pour être mu'allim du groupe. C'est à partir de grandes réunions que sont formées les jama'ats; elles s'en vont vers des régions proches ou lointaines pour 40 jours (= un(e) chilla), ou deux ou trois chillas. Ces jama'ats sont composés de membres de provenances géographiques, sociales et raciales diverses - chaque membre paye ses dépenses avec ses économies. Une partie essentielle du programme quotidien des jama'ats est gasht tel que décrit dans le texte (2 références).
14. Jadd-o-jahd signifie ici à peu près ce qui était désigné plus haut dans le texte par mujâhida. Voir ci-dessus note 6.
15. Tashkil est un des termes techniques propres à la Tablighi Jama'at et, la formation d'une nouvelle jama'at et son but propre (où aller, pour combien de temps ? etc...). Tashkil est le fruit de chaque réunion (général) (ijtimâ) et est généralement confié à des participants anciens du Mouvement, vers la fin de chaque réunion.
16. Voir ci-dessus note 5.
17. On rapporte que, dans une de ses déclarations, M. Ilyâs dit : "Rendez les gens ardents à quitter leurs foyers pour prêcher et enseigner din et pour le répandre à leurs propres frais. Et si cette dépense est vraiment supérieure à leurs moyens, faites en sorte qu'ils soient aidés par des gens de leur propre milieu (mâhawl). Et si cela se révèle impossible, qu'ils soient aidés d'autre part. Mais veillez par tous moyens à ce que ishrâf-i nafs ne se développe pas en eux. Cette chose c'est-à-dire compter pour satisfaire ses propres besoins sur les serviteurs de Dieu plutôt que sur Dieu lui-même (c'est ce qu'on nomme ishrâf-i nafs) est capable de miner complètement les fondements de imân. Ceux qui se mettent en route sur le chemin doivent aussi être clairement avertis de considérer des difficultés de la route, telles que la faim la soif et ce qui y ressemble comme une grâce divine. Parce que les peines de cette route sont la nourriture des prophètes, des amis de confiance et de ceux qui sont proches de Dieu (2 références).

Introduction, traduction et explication
par Christian W. TROLL, S. J. Delhi, Inde

